DU LUNDI 12
AU DIMANCHE 18 MARS 2018

– Je vous ai choisi parce que vous pratiquez la thérapie par les animaux.

– Pardon ?

– Vous êtes bien le docteur qui soigne ses clients avec des hamsters ?

Il y avait tant de choses à rectifier que Sauveur resta muet. Un, il n'était pas docteur, mais psychologue. Deux, il n'avait pas de clients, mais des patients. Trois, il…

– C'est important pour moi, poursuivit Louane, parce que, aux États-Unis, j'ai été suivie par un psy qui pratiquait le soutien émotionnel animalier.

– Mm, mm, marmonna Sauveur.

Du moment qu'il s'agissait des États-Unis, tout devenait possible. Donc, mademoiselle Louane, qui

vivait alors à Austin, Texas, avait consulté un thérapeute réputé qui déterminait en quelques séances quel était votre animal de soutien émotionnel, celui qui vous aiderait à traverser les inévitables épreuves de la vie. Dans le cas de Louane, c'était le hamster, ce qui était sans doute préférable à l'hippopotame.

– J'ai adopté un hamster mâle, enfin, c'est plutôt lui qui m'a adoptée. Disons qu'on s'est choisis. Il s'appelait Peeble.

Sauveur sentit qu'un drame se profilait. Peeble avait-il trahi pour une autre femme, ou avait-il fini ses jours aplati sous une roue de voiture ? L'histoire que raconta Louane était pire. Souhaitant rentrer en France, la jeune femme s'était assurée auprès de la compagnie aérienne qu'elle pourrait voyager avec un hamster sur ses genoux. Aucun problème s'il était dans sa cage, lui assura-t-on. Mais une fois à l'aéroport, au moment de franchir le contrôle de sécurité, l'employé lui avait refusé le passage au prétexte qu'elle n'avait pas de certificat médical prouvant que sa santé mentale exigeait un animal de soutien émotionnel. Peeble ne monterait pas dans l'avion.

– J'avais mon billet, je n'avais plus le temps de confier Peeble, résuma Louane. J'ai fait ce que m'a conseillé l'employé. J'ai jeté Peeble dans les toilettes.

Sauveur maîtrisa un sursaut d'indignation.

– Vous avez tiré la chasse d'eau ?

– Non ! se récria Louane.

Peeble s'était noyé après avoir gratté en vain la faïence blanche de la cuvette.

– J'en ai fait des cauchemars. Sauf que c'était moi.

– C'était vous ?

– Dans les WC.

– Mm, mm.

– On m'a conseillé d'en reprendre un.

– Hamster ?

– Oui.

Elle semblait penser que Sauveur allait l'approvisionner.

– Ils en ont à Jardiland, dit-il.

– Mais pas vous ?

– Jardiland, répéta Sauveur.

– Excusez-moi, fit Louane en rassemblant ses affaires. J'ai été mal renseignée. Combien je vous dois pour le dérangement ?

Cherchant un porte-monnaie, elle fit tomber son iPhone puis, en se baissant pour le rattraper, elle lâcha son sac, qui répandit une partie de son contenu sur le plancher.

– Vous avez l'air perdue, lâcha à son tour Sauveur.

Prononcée d'une voix de basse, la phrase compatissante eut un effet immédiat. Il tendit sa boîte de Kleenex à la jeune femme, une brune joliment grassouillette qui allait être – qui était déjà – sa patiente et qui tapota avec le mouchoir le coin de ses yeux noisette.

– À quoi ils ressemblent, vos cauchemars ?

– Je m'approche des WC, je me penche pour rattraper Peeble. Et alors, c'est moi qui tombe, mais ce n'est plus vraiment des WC, c'est un tourbillon, un peu comme un mixeur…

De l'index, elle traça des cercles dans l'air, de plus en plus rapides.

– J'ai toujours eu peur des WC, avoua-t-elle.

– Peur de quoi ?

– Qu'une main sorte du trou… Ou un serpent. Il y en a dans les égouts. Et des bébés crocodiles.

Elle disait ces choses d'une voix gnangnan, comme une actrice charmante qui jouerait un peu faux et serait comique malgré elle.

– Quand j'étais enfant, je n'osais pas m'asseoir sur la lunette, vous voyez ce que je veux dire ? À cause de la main qui allait m'attraper.

– D'accord, l'encouragea Sauveur, qui était habitué aux petits délires de ses patients.

– Peeble est peut-être ressorti par un autre WC ?

Elle interrogea Sauveur du regard. Comme il restait sans réaction, elle insista :

– Il serait passé par les canalisations ?

– On ne sait jamais, admit Sauveur.

Tous deux restèrent méditatifs devant le mystère des tuyauteries souterraines. Puis Sauveur ramena Louane à la surface :

– Vous ne m'avez pas dit pourquoi vous avez souhaité un animal de soutien émotionnel.

– J'ai lu quelque part que l'amour dure deux ans.

– Si on parle de l'attraction physique : entre trente mois et trois ans.

– Un hamster peut vivre jusqu'à 4 ans.

– Et une tortue terrestre a une espérance de vie de 100 ans.

– Vous avez raison. Je vais prendre une tortue. J'ai besoin de stabilité.

Quand elle le quitta, après avoir réglé les 45 euros de la consultation, Sauveur s'aperçut qu'elle lui avait fait jouer le rôle de son thérapeute américain puisqu'ils avaient choisi ensemble son nouvel animal de soutien émotionnel. J'adore mon métier, songea-t-il. Mais la pause-déjeuner allait tout de même être la bienvenue.